



EXPOSITION Vingt et une images sont présentées en plein air à Sion.

Des enfants trisomiques tiennent le haut de l'affiche



Florent Moix, ici dans les bras de son papa avec sa maman et ses frères et sœur en arrière-plan, a posé pour une affiche. SABINE PAPILLOUD

CHRISTINE SAVIOZ

«Ben oui, je voulais participer!» s'exclame en souriant Thomas Perruchoud (11 ans). Pour ce Valaisan de Grône, poser pour l'exposition «Moi aussi» présentant 21 visages d'enfants et adolescents atteints de trisomie 21, était une évidence. Thomas regarde d'ailleurs avec bonheur l'affiche le représentant aux côtés de son chien. Après Lausanne et Genève, l'exposition de l'Association romande de trisomie 21, ART21, passe par la place des Remparts de Sion, jusqu'au 8 juin.

«Ces enfants ne sont pas des ovnis»

L'occasion pour les jeunes modèles d'être mis en valeur et de montrer qu'ils existent. «L'exposition surprend parfois, car les photos sont vraiment très belles. Cela peut désamorcer la peur que les gens ont souvent du handicap, de la différence», souligne Annick Perruchoud, la maman de Thomas.

Lors du vernissage en fin de semaine dernière, plusieurs enfants avaient fait le déplacement avec leurs parents. A l'image de Florent Moix, 5 ans, de Saint-Martin, qui pose avec une guitare sur l'affiche. «C'est une bonne manière de montrer que ce sont des enfants avec les mêmes besoins d'amour et envies que les autres et que ce ne sont pas des ovnis», lance Didier Moix, son papa.

Comme la plupart des parents d'enfants atteints de trisomie, ce père a dû faire face au boulever-



Thomas Perruchoud, sur le dos de l'un de ses frères, est un amoureux de l'instant présent. Il pose ici avec sa famille. SABINE PAPILLOUD

sement représenté par l'arrivée d'un enfant différent dans la famille. «C'était le premier petit garçon que nous avions, et c'est clair qu'au début, c'est un peu difficile», raconte-t-il.

«Un champion de l'amour»

Les mois passant, les parents d'enfants trisomiques apprivoisent le handicap. «Au début, j'étais vraiment traumatisée. Je culpabilisais aussi car, à un moment donné, j'espérais presque qu'il n'ait pas survécu. Aujourd'hui, je me dis que Thomas est le plus beau cadeau de ma vie», confie Annick Perruchoud.

Comme pour approuver ses propos, son fils s'arrête à sa hauteur, l'entoure de ses bras et lui fait trois bisous tendres. «Avec Thomas, c'est fabuleux, il est toujours dans la joie, dans l'instant et la simplicité. C'est un champion de la relation et de l'amour», précise

Annick Perruchoud. Maman de trois autres enfants – Thomas est le benjamin –, cette enseignante spécialisée pour les écoliers trisomiques ajoute même que son cadet semble être le plus heureux de ses enfants. «Il vit à fond, sans se poser mille et une questions sur l'existence, contrairement aux trois autres.»

La plupart des parents apprennent la trisomie 21 de leur enfant à sa naissance seulement. «Quand je l'ai vu, je me suis immédiatement dit que je voulais continuer à être heureuse», raconte Raphaële Voide, de Sion, maman de Noémie (13 ans), atteinte du syndrome.

Jusqu'à aujourd'hui, sa fille a suivi sa scolarité dans une classe ordinaire avec l'accompagnement d'une personne spécialisée. «Par contre, nous sommes à un moment charnière, car dès la rentrée, Noémie ira en classe

d'adaptation du cycle d'orientation de Sion. C'est un tournant», explique Raphaële Voide. Un virage qu'elle espère positif pour sa fille. «Peut-être qu'elle se fera encore davantage d'amis que dans ses classes précédentes. On verra.»

Des parents qui tentent de vivre le plus possible dans l'instant présent. «On planifie un peu les choses, mais pas à long terme», souligne Serge Voide, le papa de Noémie.

Ouvrir le regard des gens

La force de l'exposition «Moi aussi» est surtout de permettre d'ouvrir le regard des gens sur les personnes atteintes de trisomie 21, en est persuadé Philippe Perruchoud, président de l'association ART21 et papa de Thomas. «Certains de nos amis se sont interrogés sur la spécificité de notre fils; ils se sont montrés plus distants parce qu'ils avaient peur. C'est pour cela qu'il faut être là, sur le terrain. L'expo fait connaître la trisomie 21. Et comme la peur vient de l'ignorance...» conclut-il. ●

CAVES OUVERTES DES VINS DU VALAIS Une excellente cuvée

Gérard-Philippe Mabillard, directeur de l'Interprofession des vins du Valais, est ravi du succès rencontré par les Caves ouvertes. «Je suis passé par beaucoup de caves de Monthey à Varen. La satisfaction est unanime.»

pu dresser un bilan chiffré, puisque ses visiteurs doivent acheter un verre. Les organisateurs annoncent que 7500 œnophiles sont venus déguster des vins aux Iles cette année.

Des chiffres réjouissants

Impossible de fournir des chiffres, puisque les 240 caves, un record, qui ont participé à l'événement du week-end de l'Ascension ne tiennent pas une comptabilité des visiteurs qu'ils accueillent. «Les Caves ouvertes ne sont pas une course au record, mais une course au plaisir des gens!» lance le directeur.

Un des événements organisés dans le cadre des Caves ouvertes, le Jardin des vins séduisants, qui a vécu sa dixième édition, a

Le millésime du gel

La prochaine édition des Caves ouvertes se déroulera les 10, 11 et 12 mai 2018. Risque-t-on d'avoir moins de participation en raison du gel? «Je suis persuadé qu'il n'y aura pas de diminution du nombre de caves. Comme certains cépages ont été touchés par le gel, les encaveurs pourront en profiter pour faire découvrir d'autres cépages, tant la gamme que nous proposons est large en Valais.»

Pour l'édition 2018, le concert d'ouverture, la nouveauté lancée cette année à la Ferme-Asile, sera maintenu. ● JEAN-YVES GABBUD

EN BREF

CONCOURS

Les Valaisans accèdent aux huitièmes de la finale mondiale de robotique

Les Valaisans n'ont pas remporté la finale mondiale de la coupe de robotique qui s'est terminée dimanche soir à La Roche-sur-Yon, en France, mais ils y ont obtenu un très bon résultat. Après leur succès national lors du SwissEurobot, l'équipe valaisanne constituée de six apprentis de l'école des métiers et de la base aérienne de Sion a tenté hier sa chance sur le plan mondial.

Rémy Borgeat, Lenny Favre, Gaëtan Fumeaux, Fabien Rodriguez, John Crettenand et Mathieu Voeffray ont été jusqu'en huitièmes de finale,

un classement qui réjouit Frédéric Gaspoz, responsable du secteur électronique de l'école professionnelle technique et des métiers de Sion, à une nuance près. «Nous sommes juste un peu déçus des conditions techniques dans lesquelles le concours s'est déroulé.» Ces soucis n'ont pas permis aux robots d'exprimer tout leur potentiel. Malgré tout, le sourire était de rigueur hier soir au moment de la prise de connaissance des résultats. «C'est un très bon classement, qui nous place dans les dix premiers sur trente participants.» ● JVG

NOMINATION

Cédric Bonnébault est le nouveau délégué à la jeunesse

A partir du 1er juin prochain, Cédric Bonnébault sera le délégué à la jeunesse du canton du Valais. Il remplacera à ce poste Paul Burgener. C'est le Conseil d'Etat qui a nommé celui qui est actuellement enseignant à l'école de commerce et de culture générale de Martigny. Il vient donc du même établissement que Jean-Philippe Lonfat, actuel chef du Service de l'enseignement. Dès sa prise de fonction, il

dépendra du chef du Service cantonal de la jeunesse, Christian Nanchen. Cédric Bonnébault, qui est âgé de 48 ans, est domicilié à Martigny-Croix, sur la même commune que son chef de département, le conseiller d'Etat Christophe Darbellay. Il dispose d'une riche expérience dans l'accompagnement de jeunes à travers des projets sociaux et humanitaires réalisés sur le terrain. ● JVG

PUBLICITÉ

Votre fiduciaire

à Sion, Martigny et Aigle.

fiduciaire et révision

www.nofival.ch